

par Pierre Lecarme

Quelques pistes pour s'ouvrir au cinéma dans toute sa diversité.

UNE EXPOSITION ET DES FILMS

Pour retrouver le grand homme avec sa pipe et son chapeau !



Hommage à Tati

Un vent d'humour, de rire et de légèreté va bousculer l'aspect d'austères affaires pour spécialistes de ce monument parisien. Du 8 avril au 2 août, la Cinémathèque tout entière se met à l'heure de Jacques Tati. En 2009, le réalisateur des *Vacances de M. Hulot* aurait eu... 102 ans Voilà donc la bonne occasion de célébrer son génie et son humour hors des commémorations obligées. Macha Makeïeff (collaboratrice de Jérôme Deschamps et co-créatrice des Deschiens) est commissaire de l'exposition. Cela nous promet un univers décalé, déroutant et coloré, empli de surprises visuelles et sonores. De la ruralité foraine de *Jour de Fête* à l'urbanisme futuriste de *Playtime*, de la villa Arpel ultra-sophistiquée au village Saint-Maur de *Mon Oncle*, Tati a toujours opposé l'ancien et le nouveau et ironisé sur notre environnement architectural. Autour de cette joyeuse exposition et de la programmation de films, de nombreuses propositions sont mises en place pour les groupes de tous âges afin de reconnaître l'esprit de Jacques Tati. C'est l'occasion d'organiser un vrai week-end autour de ce comédien silencieux, scénariste pertinent et réalisateur fantasque.

ENTRE LES MAINS

Du petit carnet que l'on feuillette au livre passionnant que l'on lit d'une seule traite, en passant par une revue à découvrir.



Petits livres muets

Benoît Jacques est un auteur illustrateur indépendant et talentueux au graphisme immédiatement reconnaissable. Il a fait le choix de s'auto-éditer pour servir et défendre ses créations graphiques. Il est aussi possible de le rencontrer dans de nombreux salons de livre sur l'ensemble de notre territoire. Né à Bruxelles en 1958. Benoît

Jacques suit les cours de l'Académie royale des beaux-arts puis l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre. Il part ensuite travailler à Londres et collabore régulièrement avec la presse. En 1991, il s'installe en France et choisit de gérer toutes les étapes de la fabrication et de la diffusion de ses ouvrages. Sur son site, on peut découvrir ses livres bibliophiles ou certains de ses anciens ouvrages épuisés. Il propose également ses flip-books dont il dit qu'ils sont « de petits livres muets mais animés lorsqu'on les feuillette entre le pouce et l'index ». Il sera difficile de choisir entre toutes ses histoires courtes, graphiques, élégantes et drôles, qui portent des titres comme : *Le corbeau et le renard*, *To be or not to be*, *Roméo & Juliet*, *You Jane*, *me Tarzan*, ou *L'arroseur à rosée* !



Caméras

Alain Fleischer
Collection

« Atelier cinéma »

Actes sud junior, 16 €

« Il suffit d'avoir une caméra pour pouvoir faire du cinéma... », s'est dit vers l'âge de quatorze ans le cinéaste photographe Alain Fleischer. Voici donc l'occasion pour lui de nous faire aujourd'hui partager sa traversée du cinéma, avec comme fil rouge l'amour d'une machine qui permet d'enregistrer des images et parfois du son. Et là où l'on aurait pu redouter un ouvrage rébarbatif réservé à des techniciens spécialistes, on découvre une histoire passionnante de cette première *chambre obscure*, à laquelle on a un jour ajouté un bricolage mécanique pour enregistrer une succession d'images fixes donnant l'illusion du mouvement. La maquette de ce livre, sa richesse iconographique et le ton même du récit rendent cet ouvrage passionnant. Il nous aide à mieux comprendre l'importance de cet outil dans toutes ses évolutions et ses diversités, comme s'il ne nous fallait jamais oublier qu'un film est toujours le produit d'une envie de raconter une histoire par un homme derrière une caméra.

Versus

N° 15 (février-avril 2009)

En kiosque, 4 €

Depuis quelques mois, *Ciné Live* et *Studio* ne sont devenues qu'une seule et même revue de cinéma, mais la concurrence des informations sur le Net reste rude. Il



existe cependant des magazines imprimés de qualité qui prennent le pari de l'exigence et de l'intelligence critique argumentée. Le dernier numéro du trimestriel *Versus* apporte de solides dossiers de réflexion, et non de promotion, sur notamment *L'étrange histoire de Benjamin Button* et *Gran Torino*.

Pour vous donner l'esprit de ce magazine qui se présente comme un « contre-point de vue sur le cinéma », laissons la parole à son rédacteur en chef, Stéphane Ledien : « Ceci est un appel à la résistance. Encre, papier, idées, abstractions faites et proportions gardées (21 cm par 29,7 « seulement ») : rien qui n'arrêtera d'un coup sec la lente procession du succès de la médiocrité, rien qui n'empêchera la détérioration imbuë de réformisme va-t-en-guerre des modèles qu'il était utile de revisiter, mais non de jeter à bas. Si l'expression écrite pouvait servir d'autodéfense donc de meilleure attaque, alors notre revue se réserverait le droit de botter quelques culs. Les culs des marchands de vide, qui accaparent l'esprit des masses, prétextant qu'elles sont demandeuses de la chose... »



UN FESTIVAL DE PERFORMANCES ET DEUX COURTS

Le premier croise les arts, le deuxième et le troisième célèbrent les courts-métrages.

Nemo le bien nommé

Après trois ans d'itinérance et d'expérimentations dues à la fermeture pour travaux du Forum des Images, le festival est de retour à Paris, qui l'a vu naître. Nemo a bien grandi et s'est développé dans toute l'Île-de-France et au-delà, avec un réseau plus structuré. Le festival est organisé en quatre grandes sections : des performances audiovisuelles, des installations ; des focus sur des artistes, des œuvres ou des sociétés de production ; et le Panorama international des nouvelles images, florilège annuel d'une centaine de films dans les différentes disciplines de l'image en mouvement. La multiplicité des lieux partenaires renforce sa spécificité identitaire : les performances audiovisuelles, le cinéma et l'image live. Nemo reste un festival producteur d'œuvres entièrement gratuit pour en faire une manifestation pointue et populaire. Du 1^{er} au 11 avril, retrouvez Nemo dans ces différents lieux : le Forum des images et l'Église Saint-Eusta-

che à Paris, la Maison des arts de Créteil, l'Agora d'Evry, le Bijou à Noisy-le-Grand, les-Moulineaux et le Centre des arts d'Eng



C'est trop court

C'est à Nice que l'association organise « Un trop court », événement annuel d'une association la diffusion, à la p l'éducation au court organisation de séances sein de ce festival correspond à l'esprit de découverte qui l'anime. Les responsables particulièrement, dans les séances jeune p d'ouverture sur le monde et la société. Or films anciens et nouveaux dans les diffé aux noms savoureux : Ciné bol d'air, Ciné Concert, Ciné Chocolaté ou Ciné Minot !



Clap, clap

Parrainé notamment Sens, Jeunesse et Sp de l'Yonne, voici v deuxième CLAP 89, F tional du court-métra la MJC de Sens où il 3, 4 et 5 avril. Les res proposent leur pré-sélection parmi les courts-métrages qu'ils ont réunis et me main à la constitution du jury, présidé année par un réalisateur.

contacts

Pour aller plus loin :

Jacques Tati

• www.cinemathequefrancaise.com

Benoît Jacques

• www.benoitjacques.com

Versus

• www.versusmag.fr

Festival Nemo

• www.arcadi.fr

Festival du court-métrage de Nice

• www.nice-filmfest.com

Festival du court-métrage de Sens

• www.mjc-sens.com